

Texas - COMINGSOON COMMUNICATION - Design - Fabrice Mares / TROIKA



LE PARFUM

HISTOIRE D'UN MEURTRIER



METROPOLITAN FILMEXPORT et CONSTANTIN FILM

Samuel Hadida et Bernd Eichinger

présentent

une production Constantin Film/VIP Medienfonds 4

en coproduction avec NEF Productions, Davis Films Production et Castelao Productions

un film de TOM TYKWER

LE PARFUM

HISTOIRE D'UN MEURTRIER

(PERFUME : THE STORY OF A MURDERER)

Avec

BEN WHISHAW ALAN RICKMAN RACHEL HURD-WOOD

et

DUSTIN HOFFMAN

Scénario de **ANDREW BIRKIN, BERND EICHINGER, TOM TYKWER**

D'après le roman de **PATRICK SÜSKIND**

Produit par **BERND EICHINGER**

Une coproduction **FRANCE - ALLEMAGNE - ESPAGNE**

SORTIE LE 4 OCTOBRE 2006

www.leparfumlefilm.com

www.metrofilms.com

DISTRIBUTION

METROPOLITAN FILMEXPORT

29, rue Galilée - 75116 Paris

info@metropolitan-films.com

Tél. : 01 56 59 23 25

Fax : 01 53 57 84 02

PROGRAMMATION

Région Paris GRP-Est-Nord

Tél. 01 56 59 23 25

Région Marseille-Lyon-Bordeaux

Tél. 05 56 44 04 04

PARTENARIATS

ET PROMOTION

AGENCE MERCREDI

Tél. : 01 56 59 66 66

Fax : 01 56 59 66 67

RELATIONS PRESSE

KINEMA FILM / François Frey

15, rue Jouffroy-d'Abbans

75017 Paris

Tél. : 01 43 18 80 00

Fax : 01 43 18 80 09



SYNOPSIS

Jean-Baptiste Grenouille naît en 1744. Dès ses premières heures, il connaît un destin aussi fascinant qu'effrayant.

Enfant solitaire, malade, il devient un jeune homme à part grâce à un don unique : son odorat.

Grenouille n'a pas d'autre passion que celle des odeurs, et chaque seconde de sa vie est guidée par ce sens surdéveloppé.

Survivant misérablement, il parvient à se faire embaucher comme apprenti chez les maîtres parfumeurs de la capitale.

Il découvre alors les techniques et les secrets de la fabrication des parfums. Son don lui permet de composer

quelques chefs-d'œuvre olfactifs,

mais son but ultime devient rapidement

la mise au point de la fragrance idéale, celle qui lui permettrait de séduire instantanément tous ceux qui croiseraient son sillage.

Dans sa recherche d'ingrédients, **Grenouille** est irrésistiblement attiré par le parfum naturel des jeunes filles. Il va aller

jusqu'à en tuer beaucoup pour leur voler leur odeur...

Génie monstrueux, meurtrier hermétique aux valeurs du monde, **Grenouille** sème la peur dans son périple

à travers le pays, et ceux qu'il croise sont maudits.

Son parfum absolu est désormais son obsession.

Rien ne l'arrêtera dans sa quête d'un pouvoir

à nul autre pareil...



NOTES DE PRODUCTION

Certaines histoires ne s'oublient pas. Tous ceux qui ont découvert celle du «Parfum» vous le confirmeront. Au-delà de l'aventure, de l'intrigue, la découverte du personnage de Jean-Baptiste Grenouille est une rencontre fascinante, une plongée dans un monde revisité à travers son fabuleux don, un parcours fait de risques, d'espoir, d'émotions, à la poursuite d'une perfection dont nous n'avons même pas idée qu'elle puisse exister avant de nous apercevoir que nous en sommes aussi les victimes...

Il aura fallu plus de vingt ans pour que le chef-d'œuvre de Patrick Süskind soit enfin porté à l'écran. Vingt ans de passion pour que tout ce qui fait la force du livre se ressente à l'écran, pour que l'histoire de ce meurtrier inclassable, ce génie, ce monstre, trouve enfin la dimension qui est la sienne. Bienvenue dans un monde que vous ne soupçonniez pas...

UNE HISTOIRE QUI PARLE AUX SENS

Adapté du best-seller de Patrick Süskind mondialement considéré comme un chef-d'œuvre, LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER est une fresque atypique et inoubliable. Coproduit par Samuel Hadida, à travers sa société de production Davis Films, LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER est l'un des projets européens les plus ambitieux jamais réalisés.

Le livre paraît en 1985 chez Diogenes-Verlag, un éditeur suisse. Écrite par Patrick Süskind, né en 1949 près de Munich, la saga de Jean-Baptiste Grenouille, parfumeur de génie devenu meurtrier, devient rapidement un phénomène de la littérature mondiale. Le roman (le plus grand succès allemand depuis «À l'ouest rien de nouveau» d'Erich Maria Remarque) s'est vendu à plus de 15 millions d'exemplaires dans le monde entier et a été traduit en 45 langues.

Il existe même une version latine ! Un peu plus de vingt ans après sa publication, «Le Parfum» continue d'envoûter. Le roman est étudié dans les écoles, les universités, dans des domaines aussi différents que la psychologie, l'histoire, la criminologie, le droit et bien sûr, la littérature. Le producteur du film, Bernd Eichinger, a lu le roman dès sa sortie en 1985. Il a immédiatement contacté Patrick Süskind, qu'il connaissait, pour obtenir les droits du livre. Il raconte : «C'était une histoire unique en son genre, riche et complexe, très puissante à plusieurs niveaux. Tous ceux qui la lisaient en devenaient passionnés. Au-delà des mots, cette histoire remue quelque chose en vous. C'est un mélange de fascination et d'horreur, de mépris pour son héros si laid et si loin de nous et d'attrance pour ce qu'il nous fait découvrir du monde. L'approche était nouvelle, l'idée géniale et l'intrigue digne des meilleurs thrillers. Il était évident qu'il y avait là matière à faire un film extraordinaire.» Mais Süskind ne voulait céder les droits à personne. Nombre de réalisateurs ont souhaité adapter le livre à l'écran, mais se sont vu opposer un refus systématique. La réticence de Süskind est d'ailleurs devenue légendaire.

Finalement, quinze ans après sa première approche, Bernd Eichinger a senti qu'il était temps de revenir à la charge. Il explique : «Quelque chose me disait que l'attachement de Patrick envers son roman avait évolué, et mon enthousiasme, lui, n'avait pas changé. J'ai toujours cru en ce projet. Je me suis accroché et nous sommes parvenus à un accord.»

Bernd Eichinger s'est alors mis au travail pour écrire un traitement. «Aucun producteur sérieux ne serait parvenu à obtenir les droits d'un roman si complexe sans avoir une idée bien précise de la manière de le traiter. Ma première offre à Patrick date d'il y a vingt ans, lorsque le roman a été publié en Allemagne. Depuis, je vis avec la vision du film en moi. Ce traitement a donc été relativement facile à écrire.»

Bernd Eichinger, réputé en tant que producteur mais aussi comme scénariste, avait écrit entre autres le script de LA CHUTE d'Oliver Hirschbiegel. Il a choisi de travailler avec Andrew Birkin, qui avait été l'un des scénaristes du film de Jean-Jacques Annaud LE NOM DE LA ROSE, et avait réalisé deux autres films également produits par Eichinger, LES VAISSEAUX DU CŒUR et CEMENT GARDEN.

En 2003, Tom Tykwer a rejoint le projet comme réalisateur et coscénariste. Ses propos résumant l'entente qui a régné entre les trois hommes : «Cette association a été une magnifique expérience. Pendant deux ans, nous avons constamment cherché à améliorer notre scénario. Cette adaptation a été un énorme défi. Le roman est complexe, c'est une étrange épopée intimiste. Mon attirance vient probablement du fait que son thème ne m'est pas étranger : le désir profond de nouer des liens est récurrent dans mes films. Ici aussi, nous avons un personnage qui se bat pour obtenir amour et reconnaissance. Grenouille attire l'attention sur lui parce qu'il est avide de relations humaines. Mon objectif, dès le début, a été de faire un film qui ait un côté moderne tout en gardant la véracité de l'époque, celle de Louis XV. Mais le cœur du film reste l'histoire d'une terrible solitude, celle d'un homme privé d'amour qui se réfugie dans un monde sensoriel dénué de toute forme de relations sociales et de morale. L'isolement de cet homme est bouleversant, tout comme l'est son besoin d'affection qui le mène à tuer. Chacun cherche un jour à donner un sens à son existence ; Grenouille aussi, mais d'une façon consternante. C'est un personnage tragique, un être à part, à la fois excentrique et extrêmement discret. Il fallait concilier à la fois le rythme de narration d'aujourd'hui et l'esprit d'un temps révolu que nous voulions faire revivre.»

Bernd Eichinger est réputé pour aimer la difficulté. Pour beaucoup, transposer à l'écran le roman «Le Nom de la Rose» était considéré comme impossible. Pourtant, le film a remporté un succès phénoménal. Pour LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER, il s'agissait de répondre à une question fondamentale : comment rendre perceptible le génie olfactif de Jean-Baptiste Grenouille ? Eichinger a trouvé la parade : «L'odorat n'est pas palpable à l'écran, pas plus qu'il ne peut l'être dans un livre. Tout le talent de Süskind a été de conduire le lecteur, grâce aux mots, à entrer dans l'univers du héros, révélé uniquement par les odeurs. Nous avons essayé de procéder de la même manière, mais avec un langage différent, un langage composé de sons, de musique, de dialogues et bien sûr, d'images, comme celle de cette prairie baignée par la lumière du printemps, par exemple. Ces images déclenchent des impressions non seulement visuelles, mais odorantes. . .» Pour Bernd Eichinger, la principale difficulté était de rendre Grenouille accessible. «Le personnage principal ne correspond pas à notre représentation des tueurs en série dans la mesure où il n'est ni obsédé par le sexe, ni avide de sang. Patrick Süskind nous

le présente un peu comme un autiste. Il n'a pas d'amis et vit dans la misère. Son odorat extraordinaire le distingue des autres. Il perçoit le monde à travers les odeurs et veut se les approprier. Malheureusement, pour cela, il doit d'abord tuer. Son personnage n'est pas un héros luttant contre le mal et finissant par triompher. Il n'y a pas d'opposition entre le bien et le mal dans le roman puisque, privé d'amour, de lien social ainsi que du sens de la gratitude et des responsabilités, Grenouille ne connaît pas de morale. Il est introverti et parle peu. Nous n'avions donc pas la possibilité de le révéler à travers les dialogues. Nous devions passer par des chemins détournés pour accéder à sa psychologie. Grenouille est un perfectionniste, comme en témoigne sa passion obsessionnelle à vouloir fabriquer le philtre d'amour ultime, qui permet à celui qui le porte d'être aimé, adulé de tous. Articuler un film autour d'un tel personnage est un défi aux lois de l'écriture d'un scénario. Le héros ne sait même pas qu'il appartient au genre humain. Il est amoral. Impossible donc de s'identifier à lui. Il nous fallait comprendre ses motivations, amener le spectateur à être fasciné par son obsession. Si vous comprenez l'obsession de Grenouille, vous pouvez éprouver de l'empathie pour lui.»

L'HISTOIRE PREND VIE

La relation entre le maître parfumeur Baldini et Jean-Baptiste Grenouille est l'une des clés de l'histoire. En lisant le roman pour la première fois, Tom Tykwer avait pensé au duo formé par Mozart et Salieri. «La dynamique des rapports entre Baldini et son élève est similaire à celle des deux musiciens : le jeune Mozart, avec son génie et sa vivacité, a rendu le vieux maître malade... Dans LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER, c'est un peu le même schéma : Baldini dénigre Grenouille et découvre rapidement que le jeune homme est bien plus doué que lui. Les dix minutes cruciales du “duel” qui oppose le vieux maître à l'apprenti sont dans la même veine. Dustin Hoffman ne connaissait pas le roman, mais il a su jouer à la perfection le moment du transfert psychologique, lorsque le pouvoir de Grenouille émerge et que l'élève devient le professeur.» Dustin Hoffman et Ben Whishaw, qui jouent Baldini et Grenouille, ont répété durant une semaine et ont suivi un cours de formation intensif dans l'art de créer les parfums avant le début du tournage aux studios de la Bavaria à Munich. Leurs scènes ont été tournées durant les deux premières semaines du tournage, dans la chronologie, ce qui a permis aux acteurs de suivre l'évolution naturelle de leurs personnages.

La décision d'engager Dustin Hoffman, l'acteur aux multiples Oscars, pour le rôle de **Baldini** n'était pas seulement un atout pour l'aspect dramatique du film, mais également pour le tournage tout entier. Tom Tykwer commente : «Dustin est un acteur bourré



d'énergie et d'émotions, il aime son travail et le pratique avec une joie et un goût du jeu presque enfantins. Cela lui donne une liberté totale. L'équipe l'adorait. Dustin diffuse autour de lui beaucoup de chaleur et d'affection. Il nous a fait comprendre à quel point nous devions être heureux de travailler dans un domaine aussi riche du point de vue artistique, et que créer un film est une expérience qui rapproche les gens à un niveau très fort. Dustin donne tout à son personnage : son humour, sa fragilité, son narcissisme, beaucoup d'humanité et de convivialité.»

Le réalisateur poursuit : «Dustin sait donner de la légèreté à un drame ou du poids à une comédie, créant ainsi une ambiguïté constante. Baldini est le seul personnage à s'adresser à Grenouille, qui n'a pour ainsi dire aucune autre relation sociale. Dépassé par son élève, il se sert de lui pour faire fortune.»

Dustin Hoffman commente : «Baldini vit dans la peur constante que quelqu'un ne découvre qu'il vole les recettes qu'il utilise pour ses parfums. Je fais un peu comme lui dans mon travail, en m'inspirant du jeu d'autres acteurs. Baldini ne devrait pas se sentir coupable : tout art est une forme de vol !»

Bernd Eichinger ajoute : «Baldini le parfumeur a perdu de sa notoriété, il n'est plus dans son âge d'or de créateur et compense en en faisant trop. Il est presque burlesque dans ses attitudes, et le burlesque demande une certaine forme de dignité. C'est ce que Dustin fait de mieux, apporter à chacun de ses rôles cette fameuse dignité.»

Ce n'est pas Ben Whishaw qui contredira le réalisateur. «C'est incroyable de voir de

quelle manière Dustin rend l'atmosphère d'un tournage plaisante et naturelle. Je pense qu'il apprécie à sa juste valeur la chance que nous avons tous d'être acteurs. Grâce à Dustin, j'ai le sentiment qu'il faut approcher son travail avec recul, de manière à pouvoir faire une pause lorsque votre métier menace de vous engloûtir.»

La devise de Dustin Hoffman, «Oubliez toutes les règles ! Place à l'inspiration spontanée !», a influencé le processus de création du film. Tom Tykwer explique : «Un réalisateur n'est bon que lorsque les acteurs lui font confiance. À la fin des prises, Dustin me regardait parfois avec une sorte d'avidité et je n'avais plus qu'à laisser la caméra tourner, parfois vingt ou trente minutes, pendant lesquelles nous dialoguions ensemble sans que les “action !” ou les “coupez !” ne nous interrompent. Avec lui, j'étais capable de capter ces moments qui en général, naissent une fois la caméra éteinte.»

Tom Tykwer précise : «Pour incarner **Jean-Baptiste Grenouille**, nous cherchions un comédien à la fois innocent et mystérieux, qui soit jeune tout en donnant l'impression d'avoir déjà une certaine expérience de la vie. Nous ne recherchions pas un acteur connu, mais il fallait qu'il ait la carrure nécessaire à une production internationale. Trouver le bon acteur était essentiel à la réussite du film. Après de longues recherches, je me suis rendu à l'Old Vic Theatre de Londres sur les conseils de l'agent de casting, Michelle Guish, pour voir l'interprétation d'Hamlet de Ben Whishaw, un acteur de 23 ans. J'ai su immédiatement qu'il serait parfait pour le rôle. Son intelligence et sa gestuelle sont remarquables. Nous nous sommes tout de suite très bien entendus et avons passé beaucoup de temps à analyser son personnage. Ben Whishaw a su le rendre crédible. Son jeu a donné tout son esprit au film.»

Bernd Eichinger commente : «Ben Whishaw a parfaitement saisi la psychologie de ce personnage tragique. Sa quête obsessionnelle de la création du parfum ultime est basée sur deux principes : d'une part, le désir inconscient d'être aimé, et de l'autre, la peur d'être invisible, cette peur primale d'être seul au monde. C'est la peur qui le motive.»

Afin de coller physiquement avec Grenouille, Whishaw a étudié la physiologie des animaux pour faire ressortir justement les «qualités animales du héros». «Tom et moi avons observé différentes espèces, dont des prédateurs comme les tigres ou les léopards. Nous nous sommes finalement mis d'accord sur un ancien primate, le loris, qui appartient à la famille des lémuriens. Bien qu'il se meuve lentement, il possède une nature de chasseur impitoyable.»

Ben Whishaw confie : «En mal d'amour et de notoriété, Grenouille cherche à fabriquer un parfum qui lui permette de se faire aimer de tous. Pour cela, il doit tuer. C'est donc un désir très humain qui le transforme en monstre. Au cours de l'histoire, il s'aperçoit qu'il n'a pas d'odeur. Cette révélation l'horrifie. Il n'a alors plus qu'une seule obsession : s'approprier des parfums pour se composer une fragrance humaine.»

Le comédien ajoute : «Travailler avec Tom Tykwer est une expérience exceptionnelle. Il ne vit que pour le cinéma. Je n'ai jamais connu un réalisateur qui écoute ses acteurs avec autant de disponibilité. Il ne fait jamais semblant d'être présent. Vos propos l'intéressent et cela se sent. Il est serviable et ouvert aux idées qui ne viennent pas de lui.»

Pour le réalisateur, il n'y a aucun doute sur le fait que Ben Whishaw était fait pour le rôle : «Tellement de gens ont lu le roman... Le but était de trouver un acteur capable de donner aux lecteurs l'image qu'ils avaient de Grenouille. Cet acteur devait aussi plaire à ceux qui n'avaient peut-être pas lu le roman. Il était évident que nous avions besoin d'un nouveau venu, d'un visage neuf. De plus, l'acteur devait être capable de porter le film sur ses épaules. Il était passionnant de voir jouer Ben, inconnu, face à Dustin Hoffman, une légende vivante du cinéma. Ce contraste servait leurs rôles. Nous avons eu de la chance de tomber sur Ben, un acteur encore peu connu mais qui a le talent chevillé au corps. Le tournage en était la preuve. Certains jours, je voyais l'équipe le regarder travailler bouche bée, avec une expression qui voulait dire "Il est parfait !"»

Alan Rickman joue le rôle de **Richis**, le marchand rusé de Grasse. Rickman n'avait pas lu le roman de Patrick Süskind. Pour lui, le livre était comme une sorte d'icône inconnue. Il a d'abord accepté le rôle parce qu'il voulait collaborer avec un très bon réalisateur. «J'admire le travail de Tom. Il est unique. Bien qu'il se montre très déterminé, c'est le plus charmant, le plus ouvert et le plus altruiste des hommes. Nous avons tourné dans une ambiance très agréable, du début à la fin. Quand à Bernd Eichinger, il est rare de rencontrer un producteur à la fois aussi gentil, cultivé et passionné.»

Tom Tykwer explique : «Le rôle de Richis est complexe. Il devait être complémentaire de Grenouille. L'acteur ne devait pas seulement jouer un père tendre, mais constituer également un sérieux rival pour Grenouille, devenu assassin. Même si ce dernier paraît de plus en plus invincible dans la seconde partie du film, on croit Richis capable de l'arrêter. La présence physique de Rickman y est pour beaucoup.»

Rickman dit de son personnage : «Richis se définit d'abord à travers l'amour infini qu'il porte à sa fille. Son personnage est basé sur la nécessité pour lui de la protéger d'un danger inconnu pouvant survenir de n'importe où.»

Alan Rickman a été séduit par le contraste qui existe entre le monde extérieur brillant et luxueux dans lequel vivent Richis et sa fille, et le monde pourri et grossier que l'aristocratie dissimule sous ses allures délicates. «Les odeurs influencent le film dans sa totalité, à la fois de manière plaisante et terrifiante», commente-t-il.

Ben Whishaw dit de Rickman : «Il peut jouer tout à la fois de manière sérieuse et légère, et sait comment faire ressentir toute la profondeur de ses personnages.»

FAIRE SURGIR UN MONDE

L'histoire du PARFUM se situe à Paris et dans le sud de la France, de 1730 à 1760. L'équipe a commencé par se documenter sur cette période, son climat social, le comportement quotidien des gens ainsi que leurs croyances. Tom Tykwer précise : «Notre film se distingue par une esthétique assez sombre, autour d'un personnage lui-même assez énigmatique. Nous nous sommes tournés vers des peintres comme Le Caravage, Joseph Wright et même Rembrandt. Les gens, alors, n'avaient que la bougie pour s'éclairer. À part cette source de lumière, leur univers était totalement obscur.» Bernd Eichinger précise : «C'est tout un univers que nous avons créé sous un angle complètement inédit. Jamais les gens n'ont vu ce qu'ils vont découvrir dans le film. Du plus petit bouton de costume aux innombrables flacons de parfum, nous avons dû tout fabriquer.»

Tom Tykwer explique : «L'action se déroule au XVIIIe siècle. C'est une époque assez peu précise dans l'imaginaire collectif. Elle est moins porteuse d'images fortes que le Moyen-Âge et le XIXe siècle. C'est un monde entre deux, qu'il fallait à la fois caractériser historiquement et restituer à travers le prisme du personnage principal. C'est un univers grouillant, vivant, moins glamour mais beaucoup plus riche et mystérieux que ce que l'on en montre d'habitude.»

Le chef décorateur, Uli Hanisch, raconte : «Au départ, nous avons consacré notre temps à étudier la peinture et la littérature du XVIIIe siècle en France durant le règne de Louis XV. Nous voulions nous en imprégner afin d'être à l'aise avec cette période Rococo.»

Tom Tykwer ajoute : «Notre idée était de faire un film d'époque qui ne soit pas perçu comme un film historique typique. Dès les premières images, nous voulions installer le film dans un réalisme intense qui comble immédiatement le fossé entre un spectateur du XXIe siècle et le monde du XVIIIe siècle. Le spectateur se concentre ainsi tout de suite sur l'intrigue, sans se laisser distraire par le cadre, aussi impressionnant soit-il.»

La logistique du PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER a été considérable. Le tournage a commencé à la fin du mois de juin 2005 par un voyage de trois jours en Provence pour filmer la récolte de la lavande, au moment où les champs sont en pleine floraison. Les prises de vues se sont ensuite déroulées du 12 juillet au 16 octobre 2005. Les quinze premiers jours du tournage, sur le plus grand plateau des studios de la Bavaria à Munich, ont été consacrés aux scènes entre l'apprenti Jean-Baptiste Grenouille et le maître parfumeur Baldini, ainsi qu'aux scènes de l'atelier d'enfleurage de Mme Arnulfi. Le reste - y compris les scènes du marché aux poissons parisien et les scènes à Grasse - a été filmé en Espagne, à Barcelone, Figueras et Gerona.







Tom Tykwer était aux commandes d'une équipe composée de 520 techniciens, 67 acteurs, une centaine de décors et 5200 figurants qui ont suivi Grenouille au gré de ses aventures. Tykwer raconte : «C'était dingue de filmer avec des entrailles de poisson jusqu'aux chevilles et de donner des instructions dans quatre langues différentes, avec une nuée de figurants autour de moi. Tout avait intérêt à être bien organisé !»

Bernd Eichinger et Tom Tykwer ont commencé par une période de préparation méticuleuse, et se sont entourés de trois hommes clés avec lesquels ils avaient déjà travaillé : le directeur de la photo Frank Griebe, le chef décorateur Uli Hanisch, et le chef costumier Pierre-Yves Gayraud. Frank Griebe a remporté à plusieurs reprises le Prix du cinéma allemand de la meilleure photo, notamment pour le film de Tykwer COURS, LOLA, COURS, et a éclairé tous les films du réalisateur. Hanisch, couronné pour L'EXPÉRIENCE d'Oliver Hirschbiegel, a travaillé à plusieurs reprises avec Tom Tykwer, et Gayraud a créé les costumes de son court métrage, TRUE.

LES COSTUMES

Pierre-Yves Gayraud, une référence en matière de mode française au XVIII^e siècle, raconte : «J'ai commencé à réfléchir aux costumes un an avant le tournage. J'ai dévoré bon nombre de livres, d'essais et d'illustrations sur la question. J'ai préparé un storyboard des costumes pour toutes les séquences.»

Le chef costumier a creusé la personnalité de chacun des personnages pour les habiller en conséquence. «Grenouille, par exemple, qui n'a pas d'odeur, possède sa propre gamme de couleurs et de textures. Il est montré comme une sorte d'ombre, de caméléon. Le blanc n'existe pas chez lui. La coupe de ses vêtements presque tous bleus est quasiment la même tout au long du film. Ainsi, c'était plus facile pour lui de rester invisible dans ce monde un peu terne.»

Pour Rachel Hurd-Wood, qui joue Laura, la fille innocente du marchand, Gayraud a choisi non pas la robe régionale colorée habituelle de l'époque, mais une robe dans des tons moins vifs comme en portaient les Parisiennes, mettant ainsi en valeur ses aspirations sociales ainsi que sa magnifique chevelure rousse.

Pierre-Yves Gayraud a eu la lourde tâche de se procurer les tissus appropriés et de trouver l'endroit pour mettre en œuvre le façonnage. La plupart du matériel a été acheté en Roumanie et en Inde. En trois mois, près de 1400 costumes - incluant les chaussures, les chapeaux et autres accessoires - ont été créés à Bucarest et envoyés sur le tournage. Pourtant, aucun d'entre eux n'avait l'air neuf !

Tom Tykwer explique : «Les vêtements devaient paraître sales, on devait "voir" qu'ils sentaient la transpiration... La première chose à faire une fois les costumes fabriqués était de les froisser et de les salir.

«Ce vieillissement a été la partie la plus ardue du processus, sourit Tykwer en repensant à la mine défaits des couturiers roumains qui avaient travaillé dur. Les acteurs, eux, ont dû porter les costumes avant le tournage de manière à les faire "vivre", à en ressentir chaque fibre.»

Cette usure des costumes était aussi destinée à rendre «visibles» les odeurs du XVIII^e siècle. Tom Tykwer explique : «La littérature travaille dans le transfert des sens. Un livre, bien évidemment, ne sent rien, mais cela ne vous empêche pas, lorsque vous lisez le roman de Patrick Süskind, d'avoir l'intense impression de sentir toute cette richesse d'odeurs. Pour moi, le cinéma est un langage aussi efficace que l'écriture. L'univers visuel du film devait être palpable, tangible. Cela signifiait que le public devait tout appréhender, tout découvrir à travers Grenouille, depuis le moment de sa naissance dans les bas-fonds du marché aux poissons de Paris.»

LES DÉCORS

L'étape suivante pour Tom Tykwer et Bernd Eichinger a été de décider où construire les 104 décors nécessaires à l'intrigue complexe du film, des lieux les plus répugnants comme le marché aux poissons à Paris en 1750, aux plus agréables comme Grasse, la ville du parfum, au soleil de la Provence.

Tom Tykwer commente : «LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER est une sorte de road-movie un peu fou. Grenouille, dans le roman, se déplace sans cesse. Il va de l'orphelinat à la tannerie, puis chez son maître, Baldini. Ensuite, il prend la route des montagnes, disparaît dans une grotte pour finalement s'installer à Grasse où il va se transformer réellement en serial killer. LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER est unique car tous les lieux présents dans le roman ont dû être inventés afin de recréer l'ambiance du XVIII^e siècle en détail.»

L'équipe avait d'abord pensé à la Croatie, pour ses paysages uniques et ses villes anciennes remarquablement conservées. Les producteurs ont aussi discuté du bien-fondé de tourner sur les lieux décrits dans le roman, mais ont jugé Paris et Grasse bien trop éloignés l'un de l'autre pour permettre des déplacements aisés. En Espagne, ils ont déniché un véritable El Dorado en terme de localisation.

Plusieurs rues et places ont été retenues à Barcelone, Gerona et Figueras - toutes trois distantes d'environ 200 km. Peu de travail de décoration était nécessaire pour faire revivre le XVIII^e siècle.

À la fin de l'été 2005, le centre historique de Barcelone est ainsi devenu l'un des endroits les plus répugnants du Paris de l'époque : le marché aux poissons. 350 membres de l'équipe ont passé un mois dans la ville pour recréer les rues et ruelles de la capitale française, et la parfumerie de Pélissier, où Grenouille découvre pour la première fois une odeur en bouteille. La ville a aussi servi à représenter Grasse, notamment pour la villa de Richis, la cathédrale, et la grande place où doit être exécuté Grenouille.

Une équipe de 100 personnes s'est chargée de la fabrication des décors. Tout ce qui était trop moderne dans le quartier gothique de Barcelone a été recouvert par de grandes pièces de latex extensibles posées sur les maisons afin de cacher les câbles électriques ou les fenêtres trop contemporaines. Ensuite, le latex était vieilli et décoré pour correspondre aux vieux immeubles existants. La célèbre rue Carrer Ferran a été fermée à toute circulation pendant une journée complète.

Chaque décor, chaque accessoire, chaque costume a été élaboré avec une extrême minutie. Par exemple, tous les boutons des costumes des membres de la haute société ont été peints à la main dans l'esprit de l'époque. Plus d'un millier de flacons de parfum

ont été remplis à la main avec des liquides colorés et 150 flacons aux noms plus romantiques les uns que les autres - «Amour et Psyché» ou «Nuit de Naples» - ont été spécialement créés pour le film.

Une unité spéciale d'une soixantaine de personnes armées de seaux et de tuyaux d'eau était chargée de déverser des tonnes de détritus dans toute la ville le matin - et de tout nettoyer le soir même.





En regardant en arrière, Tykwer reconnaît avoir une tendresse particulière pour ce «sale boulot» : «C'était une expérience fantastique. Quand nous avons transformé Barcelone en marché aux poissons de Paris, nous avons tourné avec plus de deux tonnes et demie de poissons, et une tonne de viande qui ont été réparties sur toute la superficie de la place... L'odeur était épouvantable ! Nous avons sali des kilomètres de rues que nous ne pouvions filmer que de huit heures du matin à midi. Les figurants espagnols, eux, devaient se présenter au maquillage - perruques, dents gâtées... - et à l'habillage à une heure du matin parce qu'il fallait au moins six heures pour les préparer tous. Par ailleurs, il a fallu leur expliquer les notions du métier qu'ils allaient exercer dans le film. Certains étaient de vrais professionnels, comme les poissonniers par exemple. D'autres ont appris la technique spécialement pour le rôle.»

Surnommé «le Seigneur des Crados» par son équipe, Tom Tykwer a supervisé avec soin toute cette partie «salissure», n'hésitant pas à salir lui-même quand il trouvait les lieux trop propres. Il était particulièrement vigilant envers l'apparence des figurants. Il commente : «Les gens ont tendance à paraître parfaits quand ils sont maquillés. J'ai souvent dû mettre la main à la pâte pour m'assurer que les acteurs n'étaient pas trop apprêtés.»

Une semaine complète a été consacrée à la scène dans laquelle Grenouille se présente devant la foule venue assister à son exécution. Le charme de la fragrance provoque les élans amoureux de tous ceux qui sont là. Cette séquence a été tournée avec 150 artistes principaux et 600 figurants, avec le renfort de 40 maquilleurs et 35 assistants costumiers. Le Poble Español, un musée en plein air, lui sert de décor.

Outre les 29 jours de tournage à Barcelone, l'équipe a également passé 8 jours non loin de Gerona et deux semaines à Figueras, la ville de Dali. Les deux endroits sont situés dans la région nord-est de l'Espagne, non loin de la frontière des Pyrénées avec la France.

Plusieurs scènes se déroulant dans la montagne et la forêt ont été tournées dans les environs de Gerona. C'est aussi à Gerona que se trouve le décor de la maison et de l'atelier de Mme Arnulfi, auprès de qui Grenouille apprend l'art complexe de l'enfleurage, l'extraction des précieuses huiles essentielles à partir des fleurs.

Le Castell de San Ferran à Figueras a été le cadre de la tannerie et des portes de la ville de Paris. Son donjon a retrouvé sa fonction originelle pour les scènes où Grenouille est prisonnier. Même la grotte du Massif Central français où Grenouille découvre que lui-même n'a pas d'odeur a été recrée à Figueras.

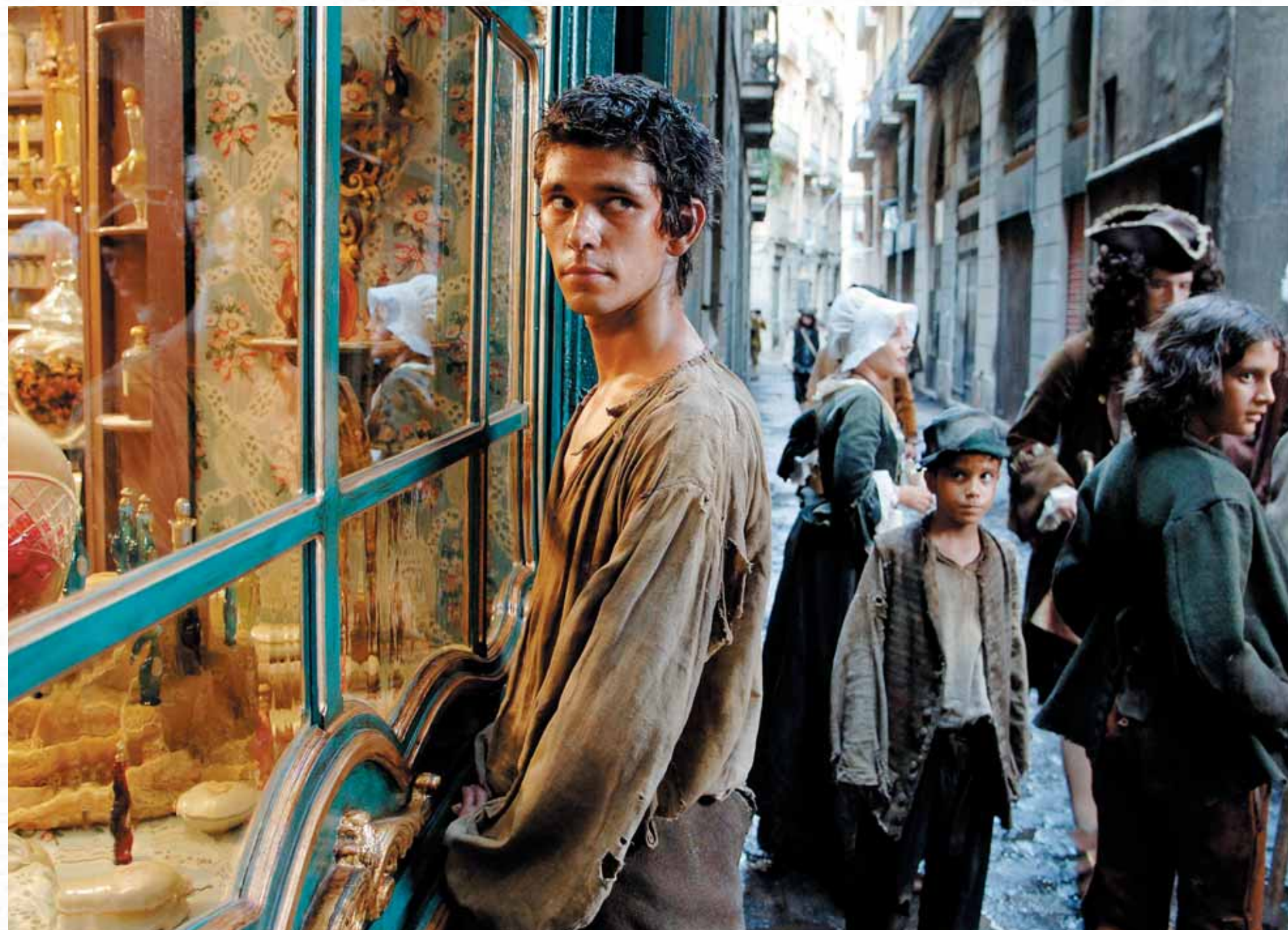
LA MUSIQUE ET LES EFFETS

Tom Tykwer compose lui-même la musique originale de tous ses films. Il a signé celle du PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER avec ses partenaires du groupe Pale 3, Johnny Klimek et Reinhold Heil.

Les effets numériques et les scènes de maquettes ont été réalisés chez UPP à Prague en janvier 2006. La postproduction a été effectuée à Munich.







DEVANT LA CAMÉRA

BEN WHISHAW

Jean-Baptiste Grenouille

Ben Whishaw est né le 14 octobre 1980 à Hitchin, dans le Hertfordshire, en Angleterre. Formé à la Royal Academy of Dramatic Art, il en est sorti diplômé au printemps 2003.

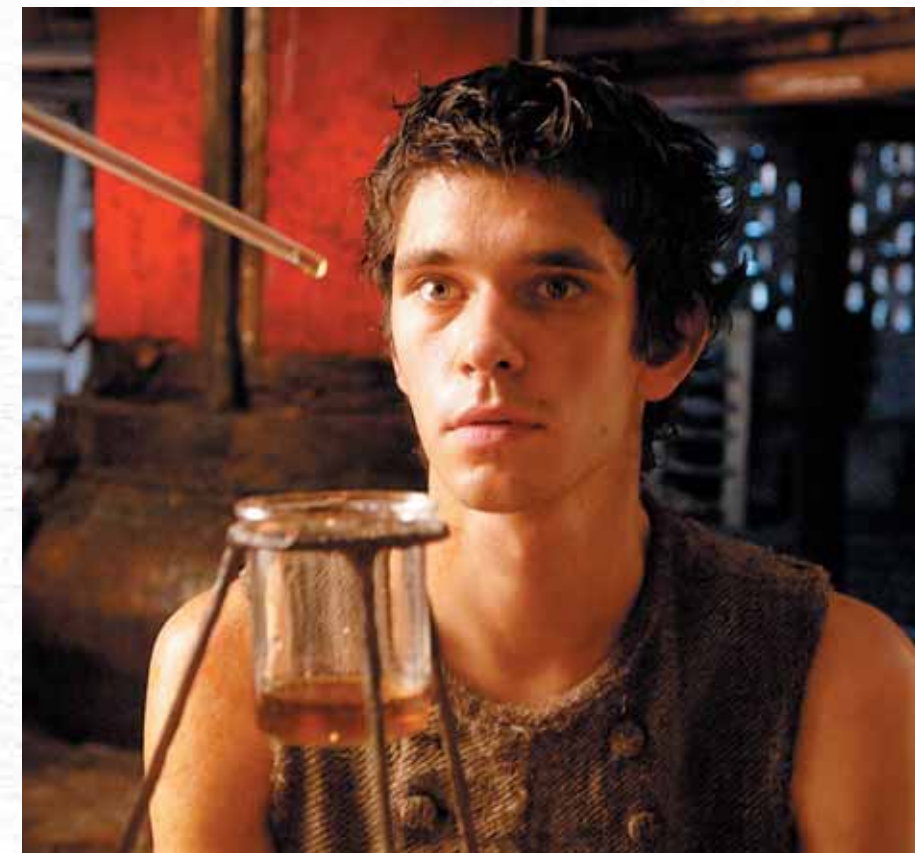
En 1999, avant d'entrer à l'Academy, il avait tenu des rôles secondaires dans deux films, *LA TRANCHÉE* de William Boyd et *MAUVAISE PASSE* de Michel Blanc. Il a tenu également le rôle-titre de *MY BROTHER TOM*, de Dom Rotheroe.

Une fois son diplôme obtenu, il a joué dans *DÉLIRE D'AMOUR*, une adaptation du roman de Ian McEwan réalisée par Roger Michell. En 2003 également, il a joué dans la comédie dramatique télévisée «*The Brooze Cruise*».

Il a ensuite fait ses débuts sur scène dans le West End, au National Theatre, dans l'adaptation de la trilogie de livres de Philip Pullman «*À la croisée des mondes*». Il a depuis joué Hamlet dans la version revisitée de la pièce par Trevor Nunn à l'Old Vic et a été très applaudi pour cette prestation.

Il a joué plus récemment au cinéma dans *LAYER CAKE* de Matthew Vaughn, et à la télévision dans le téléfilm «*Nathan Barley*», réalisé par Chris Morris.

Fin 2004, il a tourné *STONED* de Stephen Wooley, dans lequel il incarne Keith Richards, des Rolling Stones, aux côtés de Leo Gregory et Will Adamsdale. En 2006, il a joué sous la direction de Pawel Pawlikowski dans *RESTRAINT OF BEASTS* et est revenu au théâtre pour jouer «*La mouette*» dans une mise en scène de Katie Mitchell au National Theatre.



DUSTIN HOFFMAN

Giuseppe Baldini

Lauréat de deux Oscars et nommé à sept reprises, Dustin Hoffman est l'un des acteurs les plus respectés du cinéma contemporain. Né à Los Angeles, il a fait ses études au Santa Monica City College puis au Pasadena Playhouse avant d'aller suivre l'enseignement de Lee Strasberg à New York.

Il a tenu son premier rôle au théâtre dans la production par le Sarah Lawrence College de la pièce de Gertrude Stein «Yes Is For A Very Young Man». Il a par la suite interprété différents rôles off-Broadway. C'est là que Mike Nichols l'a remarqué et lui a confié le rôle du LAURÉAT, pour lequel Hoffman a été cité à l'Oscar.

Au cours de sa prestigieuse carrière, Dustin Hoffman a été cité à six autres reprises à l'Oscar, pour MACADAM COWBOY de John Schlesinger, LENNY de Bob Fosse, TOOTSIE de Sydney Pollack - dont il était aussi producteur à travers sa société,



Punch Productions, et DES HOMMES D'INFLUENCE de Barry Levinson. Il a remporté la statuette pour KRAMER CONTRE KRAMER de Robert Benton en 1979 et en 1988 pour RAIN MAN de Barry Levinson.

Il a incarné une vaste galerie de personnages dans des films comme LITTLE BIG MAN d'Arthur Penn, LES CHIENS DE PAILLE de Sam Peckinpah, PAPILLON de Franklin J. Schaffner, LES HOMMES DU PRÉSIDENT d'Alan Pakula, MARATHON MAN de John Schlesinger, LE RÉCIDIVISTE d'Ulu Grosbard, AGATHA de Michael Apted, ISHTAR d'Elaine May, DICK TRACY de et avec Warren Beatty, BILLY BATHGATE de Robert Benton, HOOK OU LA REVANCHE DU CAPITAINE CROCHET de Steven Spielberg, HÉROS MALGRÉ LUI de Stephen Frears, SLEEPERS et SPHERE de Barry Levinson, AMERICAN BUFFALO de Michael Corrente, ALERTE de Wolfgang Petersen et MAD CITY de Costa-Gavras. Il a joué ensuite dans JEANNE D'ARC de Luc Besson, MOONLIGHT MILE de Brad Silberling, CONFIDENCE de James Foley, avec Edward Burns et Rachel Weisz, LE MAÎTRE DU JEU de Gary Fleder, avec John Cusack, Gene Hackman et Rachel Weisz, MON BEAU-PÈRE, MES PARENTS ET MOI de Jay Roach, dans lequel il est le père de Ben Stiller, NEVERLAND de Marc Forster, avec Johnny Depp et Kate Winslet, JADORE HUCKABEES de David O. Russell, avec Jude Law, Naomi Watts, Mark Wahlberg, Lily Tomlin et Jason Schwartzman. Il a depuis prêté sa voix à la version originale du film ZIG-ZAG de Frederik Du Chau, et a été dernièrement l'interprète d'ADIEU CUBA, première réalisation d'Andy Garcia, avec Garcia, Bill Murray, Inès Sastre, Steven Bauer et Richard Bradford.

On le retrouvera dans STRANGER THAN FICTION de Marc Forster, avec Will Ferrell, Maggie Gyllenhaal, Emma Thompson et Queen Latifah, et MR MAGORIUMS WONDER EMPORIUM de Zach Helm, avec Natalie Portman.

Sa carrière théâtrale est elle aussi impressionnante. Il a joué pour la première fois à Broadway en 1969 dans «Jimmy Shine» de Murray Schisgal. Il est retourné à Broadway en 1974 pour y mettre en scène sa première pièce, «All Over Town», écrite par Schisgal, et en 1984 pour incarner Willy Loman dans la reprise de «Mort d'un commis voyageur», qu'il a aussi produite et pour laquelle il a remporté le Drama Desk Award du meilleur comédien, suivi d'un Emmy Award quand la pièce a été filmée pour la télévision. Il a ensuite repris son rôle de Shylock dans «Le marchand de Venise» et a été nommé au Tony Award.

Dustin Hoffman est par ailleurs le producteur du film LE CHOIX D'UNE VIE de Tony Goldwyn, avec Diane Lane, Viggo Mortensen, Liev Schreiber et Anna Paquin, et le producteur exécutif du téléfilm «The Devil's Arithmetic», pour lequel il a obtenu deux Emmy Awards.



ALAN RICKMAN

Richis le marchand

Alan Rickman est l'un des comédiens britanniques majeurs. Il s'est révélé au public international en incarnant Hans Gruber, le criminel élégant et machiavélique qu'affronte Bruce Willis dans PIÈGE DE CRISTAL de John McTiernan, mais ce n'est qu'une facette de ce comédien accompli. On se souvient de ses prestations dans AN AWFULLY BIG ADVENTURE de Mike Newell, BOB ROBERTS de et avec Tim Robbins, TRULY, MADLY, DEEPLY d'Anthony Minghella, pour lequel il a été nommé au BAFTA Award, CLOSE MY EYES de Stephen Poliakoff, DOGMA de Kevin Smith ou GALAXY QUEST de Dean Parisot.

Il est bien connu du public pour être le professeur Severus Rogue dans HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS et HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus, HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN d'Alfonso Cuarón et HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU de Mike Newell. Il a joué également récemment dans LOVE ACTUALLY, écrit et réalisé par Richard Curtis, et a prêté sa voix à Marvin, le robot dépressif de H2G2 : LE GUIDE DU VOYAGEUR GALACTIQUE de Garth Jennings, avec Sam Rockwell, Mos Def, Zooey Deschanel et Martin Freeman. Il a été depuis la vedette de SNOW CAKE de Marc Evans, avec Sigourney Weaver et Carrie-Ann Moss, qui a fait l'ouverture du Festival de Berlin 2006, et de NOBEL SON de Randall Miller, avec Mary Steenburgen, Bill Pullman et Danny DeVito.

Alan Rickman a été couronné à de nombreuses reprises. Il a été la vedette de MESMER de Roger Spottiswoode, qui lui a valu d'être cité au Prix d'interprétation du Festival du Film de Montréal. Il a été nommé à deux reprises au BAFTA Award, pour RAISON ET SENTIMENTS d'Ang Lee et pour MICHAEL COLLINS de Neil Jordan. Il a remporté le BAFTA Award du meilleur second rôle pour son interprétation du shérif de Nottingham dans ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS de Kevin Reynolds. Il a obtenu l'Evening Standard Award de l'acteur de l'année pour TRULY, MADLY, DEEPLY, CLOSE MY EYES et ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS.

À sa filmographie figurent aussi CALENDRIER MEURTRIER de Pat O'Connor, CLOSET LAND de Radha Bharadwaj, JUDAS KISS de Sebastian Gutierrez, DARK HARBOR d'Adam Coleman Howard, COUP DE PEIGNE de Paddy Breathnach, THE SEARCH FOR JOHN GISSING de Mike Binder.

Également salué pour son travail à la télévision, il a été couronné par l'Emmy 1996, le Golden Globe et le Screen Actors Guild Award du meilleur acteur pour son portrait de l'énigmatique moine russe de «Rasputin». Il a joué aussi dans «Fallen Angels», «Benefactors», «Revolutionary Witness», «Pity in History», et «Barchester Chronicles».



Né à Londres, Alan Rickman a étudié le design au Royal College of Art, puis a suivi la formation de la Royal Academy of Dramatic Art. Il s'est imposé au théâtre avec son interprétation du Vicomte de Valmont dans «Les liaisons dangereuses», jouée à Londres et à Broadway par la Royal Shakespeare Company, pour laquelle il a été cité au Tony Award et à l'Olivier Award. Il a joué également avec la RSC dans «Mephisto», «Troilus et Cressida», «Comme il vous plaira», «Peines d'amour perdues», «Antoine et Cléopâtre», «Captain Swing», et «La tempête». Il a interprété par ailleurs nombre de créations contemporaines comme «The Grass Widow», «The Lucky Chance», et «La mouette» au Bush Theatre, à l'Hampstead Theatre Club et au Royal Court Theatre.

Au National Theatre, il a tenu le rôle principal d'«Antoine et Cléopâtre», et a joué «Hamlet», sous la direction de Robert Sturua, le célèbre metteur en scène du théâtre Rustaveli, en Géorgie. Il s'est produit au Festival d'Edimbourg dans «The Devil is an Ass», «Mesure pour mesure», «Les frères Karamazov», et «Tango at the End of Winter» de Yukio Ninagawa. Il a remporté pour cette dernière pièce le Time Out Award du meilleur comédien.

Il a plus récemment été la vedette d'une production plébiscitée de «Vies privées» de Noel Coward, à Londres et New York. Il a obtenu le Variety Club et le Theatre Goers Award et a été nommé à l'Olivier Award, à l'Evening Standard Award et au Tony Award. Alan Rickman est aussi metteur en scène et réalisateur : il a dirigé «L'invitée de l'hiver» de Sharman Macdonald au West Yorkshire Playhouse et à l'Almeida Theatre à Londres. Il a également réalisé l'adaptation cinéma de la pièce, L'INVITÉE DE L'HIVER, qui a remporté le Prix du meilleur premier film au Festival de Venise et celui du Meilleur film au Festival de Chicago.

RACHEL HURD-WOOD

Laura Richis

Rachel Hurd-Wood est née à Londres en 1990 et est montée pour la première fois sur scène pour un spectacle scolaire à l'âge de 7 ans. Elle a tenu son premier rôle professionnel à 13 ans dans le film de P.J. Hogan PETER PAN, où elle incarnait Wendy aux côtés de Jeremy Sumpter, Jason Isaacs, Lynn Redgrave, Olivia Williams et Ludivine Sagnier. Elle a été nommée au Saturn Award et au Young Artist Award pour sa prestation. En 2004, elle a joué aux côtés de Sissy Spacek et Donald Sutherland dans le thriller AN AMERICAN HAUNTING, réalisé par Courtney Solomon.

Elle a joué récemment à la télévision dans la production britannique «Sherlock Holmes and the Case of the Silk Stocking», sous la direction de Simon Cellan Jones. Elle y avait pour partenaires Rupert Everett et Ian Hart.





DERRIÈRE LA CAMÉRA

TOM TYKWER

Réalisateur et scénariste

Réalisateur, scénariste, producteur et compositeur, Tom Tykwer est né à Wuppertal, en Allemagne, en 1965. Passionné de cinéma, il réalise ses premiers films en Super-8 à l'âge de 11 ans. À 15 ans, il travaille comme projectionniste dans des cinémas lors de programmations spéciales. En 1988, il prend la direction de la programmation d'une grande salle, le cinéma Moviemento, à Berlin. Il est parallèlement lecteur de scénarios et réalise des portraits télévisés de cinéastes célèbres.

Après deux courts métrages, *BECAUSE* en 1990 et *EPILOG* en 1992, qu'il écrit, réalise et dont il compose la musique, il réalise son premier long métrage en 1993, *DIE TODLICHE MARIA/DEADLY MARIA*. Le film obtient plusieurs prix, dont un Prix du cinéma bavarois, et le Filmtage Hof 1993 du meilleur jeune réalisateur. L'année suivante, il crée la société de production X Filme Creative Pool avec Stefan Arndt, Wolfgang Becker et Dani Levy. Il écrit le scénario de *DAS LEBEN IST EINE BAUSTELLE/LIFE IS ALL YOU GET* de Wolfgang Becker, puis connaît un premier succès avec *LES RÊVEURS*, qu'il écrit, réalise et dont il signe la musique. Le film, interprété par Heino Ferch, Ulrich Matthes et Marie-Lou Sellem, est salué dans de nombreux festivals et obtient entre autres un deuxième Prix du cinéma allemand.

Tom Tykwer connaît la consécration internationale en 1998 avec *COURS, LOLA, COURS*, dont il est réalisateur, scénariste et compositeur. Interprété par Franka Potente, le film obtient le Prix du cinéma allemand, le Prix Ernst-Lubitsch, le Prix du public au Festival de Sundance et l'Independent Spirit Award.

Il produit ensuite *GIGANTICS* de Sebastian Schipper, puis réalise, écrit et signe la musique de *THE PRINCESS AND THE WARRIOR*, sélectionné au Festival de Venise 2000, et lauréat d'un Prix du cinéma allemand.

En 2002, il a été salué pour *HEAVEN*, sur un scénario de Krzysztof Kieslowski. Le film, porté par une distribution internationale comprenant Cate Blanchett et Giovanni Ribisi, a été présenté au Festival de Berlin, et a remporté le Prix du cinéma allemand, le Prix Jupiter du meilleur réalisateur allemand, et a obtenu une mention spéciale du National Board of Review 2002.

Il a réalisé la même année un court métrage, *TRUE*, qui a obtenu le Prix allemand du meilleur court métrage en 2004.

Tom Tykwer a depuis produit *LAUTLOS* de Mennan Yapo et *EIN FREUND VON MIR* de Sebastian Schipper, et coproduit *UNDEREXPOSURE* d'Oday Rasheed. En 2005, il a écrit et réalisé le sketch «10e arrondissement» de la série de courts métrages *PARIS JE T'AIME*, avec Natalie Portman et Melchior Belson.

BERND EICHINGER

Producteur et scénariste

Un an après avoir obtenu son diplôme de la Munich Hochschule für Film und Fernsehen en 1973, Bernd Eichinger a créé sa première société de production, Solaris Film. Il a produit plusieurs succès internationaux illustrant le nouveau courant du cinéma allemand, des films signés Wim Wenders (*FAUX MOUVEMENT*, 1974, lauréat du Prix du cinéma allemand), Alexander Kluge (*FERDINAND LE RADICAL*, 1975),



Edgar Reitz (LE POINT ZÉRO, 1976), Hans-Jürgen Syberberg (HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE, 1977), Bernhard Sinkel (GOOD-FOR-NOTHING, 1977, lauréat du Prix du cinéma allemand) ou Maximilian Schell (GESCHICHTEN AUS DEM WIENERWALD, 1979, lauréat du Prix du cinéma allemand).

En 1979, il a été nommé président du comité de direction de Constantin Film, et sous sa direction, la société est devenue l'une des plus florissantes de l'industrie cinématographique allemande.

Bernd Eichinger a produit des succès nationaux et internationaux comme MOI, CHRISTIANE F., 13 ANS, DROGUÉE, PROSTITUÉE et DERNIÈRE SORTIE POUR BROOKLYN d'Uli Edel, lauréat du Prix du cinéma allemand 1990, L'HISTOIRE SANS FIN de Wolfgang Petersen, LE NOM DE LA ROSE de Jean-Jacques Annaud, lauréat du Prix du cinéma allemand, du César et du David Di Donatello 1987, WERNER - BEINHART de Gerhard Hahn et Niki List, LES VAISSEAUX DU CŒUR d'Andrew Birkin, avec Greta Schacci et Vincent D'Onofrio, LA MAISON AUX ESPRITS, lauréat du Prix du cinéma allemand 1994, et SMILLA de Bille August, LES NOUVEAUX MECS et CAMPUS de Sönke Wortmann, SUIS-JE BELLE ? de Doris Dörrie, BALLERMANN 6 de Tom Gerhard et Gernot Roll.



Il a été coproducteur de DER SCHUH DES MANITU de Michael Herbig et NOWHERE IN AFRICA de Caroline Link, qui a remporté l'Oscar 2002 du meilleur film étranger et le Prix du cinéma allemand. Il a ensuite écrit et produit LA CHUTE d'Oliver Hirschbiegel, avec Bruno Ganz dans le rôle d'Hitler, qui a été nommé à l'Oscar 2004 du meilleur film étranger.

Bernd Eichinger a été producteur de RESIDENT EVIL de Paul W.S. Anderson et producteur exécutif de RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, avec Milla Jovovich. Il a depuis produit LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story, avec Ioan Gruffudd, Jessica Alba et Michael Chiklis, qui s'est classé à la première place des box-offices à travers le monde, DOA : DEAD OR ALIVE de Corey Yuen, et LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES d'Oskar Roehler, avec Moritz Bleibtreu, Christian Ullmen, Martina Gedeck et Franka Potente.

Pour la télévision, il a été producteur et scénariste de «Die Halbstarken», producteur, scénariste et réalisateur de «A Girl Called Rosemary», et producteur de «Opera Ball», «The Trials of Vera B.», qui a remporté le Prix de la télévision allemande en 2003, et «Les brumes d'Avalon» d'Uli Edel.

SAMUEL HADIDA

Coproducteur

Samuel Hadida est l'un des producteurs et distributeurs les plus réputés du cinéma. Il dirige à Paris avec son frère Victor la société Metropolitan Filmexport, qu'ils ont créée avec leur père David au début des années 80. Metropolitan est devenue depuis la première société française indépendante de distribution de films en langue anglaise. Sous la bannière Metropolitan ont été distribués de très nombreux films à succès, notamment la Trilogie culte du SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson. Diriger la croissance de sa société de distribution a apporté à Samuel Hadida une remarquable expérience en matière de distribution et de marketing, et franchir le pas pour devenir producteur de ses propres films était pour lui une évidence.

Samuel Hadida a découvert et produit le premier scénario de Quentin Tarantino, TRUE ROMANCE. Réalisé par Tony Scott, le film réunissait Christian Slater, Patricia Arquette, Brad Pitt, Dennis Hopper, Christopher Walken, Gary Oldman et James Gandolfini. Hadida produit ou coproduit à présent plusieurs films par an à travers Davis Films, la société de production qu'il possède et dirige avec son frère. Ces productions comprennent des fleurons du cinéma français, des productions et coproductions européennes et des productions américaines.

Samuel Hadida a récemment produit SILENT HILL de Christophe Gans, avec Radha Mitchell, Sean Bean, Laurie Holden, Alice Krige et Deborah Kara Unger, DOMINO de Tony Scott, avec Keira Knightley et Mickey Rourke, et le thriller de Fabian Bielinsky, EL AURA. Il a également produit RESIDENT EVIL de Paul Anderson et RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, avec Milla Jovovich, LE PONT DU ROI SAINT-LOUIS de Mary McGuckian, avec Robert De Niro. Il a par ailleurs été le coproducteur exécutif du film de George Clooney GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK.

Samuel Hadida entretient une collaboration suivie avec le scénariste et réalisateur Roger Avary, dont il a produit le premier film, KILLING ZOE, interprété par Jean-Hugues Anglade et Julie Delpy. Il a ensuite été le producteur exécutif des LOIS DE L'ATTRACTION de Roger Avary, avant de faire appel à lui pour écrire le scénario de SILENT HILL, d'après le très populaire jeu vidéo.

En 1995, Samuel Hadida a produit le premier film de Christophe Gans, NÉCRONOMICON d'après l'œuvre de H.P. Lovecraft. Une longue collaboration entre les deux hommes donnera naissance aux films CRYING FREEMAN et LE PACTE DES LOUPS avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Vincent Cassel, Monica Bellucci et Émilie Dequenne, nommé à quatre Césars et à huit Saturn Awards, puis à SILENT HILL, qui s'est classé numéro un du box-office U.S. dès son premier week-end d'exploitation.

Parmi les autres productions de Samuel Hadida figurent le thriller psychologique de David Cronenberg SPIDER, avec Ralph Fiennes et Miranda Richardson, LA LOI DU PLUS FORT de Sheldon Lettich, le premier film d'arts martiaux sur la Capoeira, qui a révélé Mark Dacascos, DANCING AT THE BLUE IGUANA de Michael Radford, PINOCCHIO le film pionnier mêlant images de synthèse et réelles de Steve Barron, avec Martin Landau, FREEWAY de Matthew Bright, libre adaptation du Petit Chaperon Rouge coproduite avec Oliver Stone - ce film, le premier rôle de Reese Witherspoon, a remporté le Grand Prix du Festival de Cognac, et NIRVANA de Gabriele Salvatores présenté au Festival de Cannes.

Il travaille à présent sur la production de RESIDENT EVIL : EXTINCTION de Russell Mulcahy toujours interprété par Milla Jovovich, sur ONIMUSHA l'adaptation du jeu vidéo, ainsi que sur SOLOMON KANE écrit et réalisé par Michael Bassett d'après le roman de Robert E. Howard.



ANDREW BIRKIN

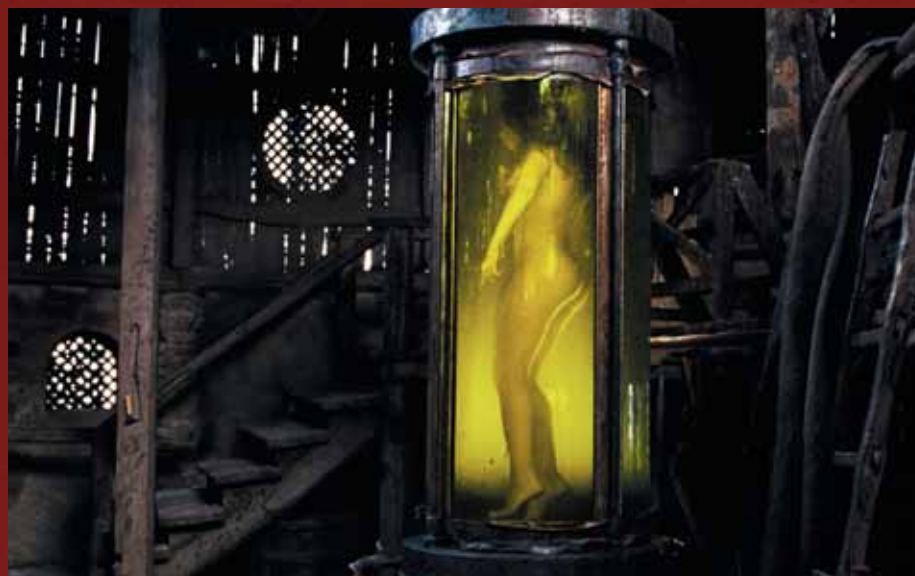
Coscénariste

Fils de l'actrice Judy Campbell et frère aîné de Jane Birkin, Andrew Birkin est né à Londres en 1945. À 16 ans, il quitte l'école pour entrer comme coursier aux bureaux londoniens de la 20th Century Fox. Il grimpe les échelons et devient assistant de production sur différents films. En 1970, il travaille sur 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE, où il attire l'attention de Stanley Kubrick en suggérant un lieu de tournage pour la séquence de «l'aube de l'humanité». Il devient alors l'assistant du légendaire cinéaste.

Au cours des années suivantes, Andrew Birkin écrit des scénarios pour la télévision et le cinéma, dont la minisérie sur le créateur de Peter Pan, J.M. Barrie, intitulée «The Lost Boys» en 1978. En 1981, il écrit le scénario du long métrage LA MALÉDICTION FINALE, réalisé par Graham Baker, puis coécrit celui du NOM DE LA ROSE de Jean-Jacques Annaud en 1986.

En 1988, il fait ses débuts de réalisateur avec BURNING SECRET, qu'il adapte de la nouvelle de Stefan Zweig «Brennendes Geheimnis». Il réalise ensuite deux films produits par Bernd Eichinger, LES VAISSEAUX DU CŒUR en 1991, dont il est coscénariste, et CEMENT GARDEN en 1993, dont il est scénariste. Le rôle principal de ce dernier film est interprété par sa nièce, Charlotte Gainsbourg. Le film lui vaut l'Ours d'argent du meilleur réalisateur au Festival de Berlin.

Il a depuis coécrit le scénario de JEANNE D'ARC de Luc Besson.



FRANK GRIEBE

Directeur de la photographie

Frank Griebe est l'un des meilleurs directeurs de la photo allemands. En 1993, pour son travail sur DEADLY MARIA de Tom Tykwer, il a obtenu le Kodak Prize et le prix des étudiants 1995 lors du Manaki Brothers Camera Festival de Bitola. En 1998, il a remporté le Prix du cinéma allemand de la meilleure photo pour LES RÊVEURS, également réalisé par Tom Tykwer, et TRAINS'N'ROSES de Peter Lichtefeld. En 1999, il a reçu cette distinction pour la deuxième fois, pour son travail sur COURS, LOLA, COURS, également réalisé par Tom Tykwer. Il a retrouvé Tykwer sur THE PRINCESS AND THE WARRIOR en 2000, pour lequel il a été nommé à l'European Film Award de la meilleure photo. Il a depuis éclairé pour le réalisateur HEAVEN et le court métrage TRUE.

Frank Griebe a été également le directeur de la photographie du premier film de Sebastian Schipper, GIGANTICS en 1999, de NACKT de Doris Dörrie en 2001 et de BERLIN BLUES de Leander Haussmann en 2002.

Frank Griebe a débuté comme apprenti dans le développement de pellicule. De 1984 à 1986, il a suivi une formation pour devenir assistant opérateur, et a travaillé ensuite pendant sept ans auprès de directeurs photo comme Herbert Müller, Michael Teutsch, Jürgen Jürges ou Erling-Thurmann Andersen sur des productions cinéma et télévision, des documentaires et des films publicitaires.

ULI HANISCH

Chef décorateur

Uli Hanisch retrouve Tom Tykwer après avoir créé les décors de HEAVEN. Il avait précédemment fait équipe avec le réalisateur en tant que directeur artistique sur LES RÊVEURS en 1996 et THE PRINCESS AND THE WARRIOR en 2000. Il a récemment signé la direction artistique de L'EXPÉRIENCE d'Oliver Hirschbiegel, pour lequel il a obtenu un Prix du cinéma allemand des meilleurs décors.

Uli Hanisch est né à Nuremberg en 1967. Après des études en communication visuelle à Düsseldorf, il débute une carrière de graphiste au sein de plusieurs agences de publicité. En 1987, il entame sa collaboration avec Christoph Schlingensiefel sur THE GERMAN CHAINSAW MASSACRE (1990), TERROR 2000 (1992) et UNITED TRASH (1994).

Il sera chef décorateur et chef accessoiriste de nombreux téléfilms et séries et de l'émission «The Harald Schmidt Show».



Parallèlement à des productions allemandes comme OO-SCHNEIDER - JAGD AUF NIHIL BAXTER (1994), PRAXIS DR. HASENBEIN de Helge Schneider (1996), AIMEE & JAGUAR de Max Färberböck (1998) et SCHLARAFFENLAND (1999), il a également été directeur artistique sur des productions européennes majeures telles que THE BABY OF MACON de Peter Greenaway en 1992, avec Philip Stone et Ralph Fiennes, ou TYKHO MOON d'Enki Bilal en 1995, avec Julie Delpy et Richard Bohringer. Il travaille régulièrement avec Andrea Kessler depuis 1994.

ALEXANDER BERNER

Chef monteur

Alexander Berner est l'un des monteurs les plus réputés du cinéma allemand et international.

Il entame sa carrière au cinéma au milieu des années 1990 sur des films comme AS TIME GOES BY et BROTHER OF SLEEP de Joseph Vilsmaier, PARADIS EXPRESS de Thomas Jahn ou THE POLAR BEAR de Til Schweiger.

À la fin des années 90, il monte IN THE GHETTO de Christoph Stark, et THE DEVIL AND MRS D. de Bernd Eichinger - pour qui il avait déjà monté le téléfilm «A Girl Called Rosemary» en 1996.

En 2002, il signe le montage de RESIDENT EVIL, écrit et réalisé par Paul W. S. Anderson, avec Milla Jovovich, qui connaît un succès international.

Il est ensuite consultant au montage sur DÉTOUR MORTEL de Rob Schmidt, chef monteur sur DAS SAMS IN GEFAHR, puis retrouve Paul W. S. Anderson sur ALIEN VS. PREDATOR.

Il est ensuite à nouveau consultant sur THE DARK de John Fawcett, avec Sean Bean et Maria Bello.

PIERRE-YVES GAYRAUD

Chef costumier

Pierre-Yves Gayraud est un costumier français réputé qui compte plus d'une trentaine de films à son palmarès. Il est notamment connu pour avoir créé les costumes d'INDOCHINE de Régis Wargnier, qui a remporté un Oscar et était interprété par Catherine Deneuve et Vincent Perez, et de LA MÉMOIRE DANS LA PEAU de Doug Liman. Il a été nommé au César avec sa collaboratrice Gabriella Pescucci pour les costumes d'INDOCHINE.

On lui doit également les costumes du BRASIER d'Eric Barbier, RIMBAUD VERLAINE d'Agnieszka Holland, 24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME de Laurent Bouhnik, ORDO de Laurence Ferreira Barbosa, DEUX FRÈRES de Jean-Jacques Annaud, et de MAN TO MAN, sur lequel il retrouvait Régis Wargnier, ainsi que du court métrage de Tom Tykwer TRUE.





Avant LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER, Pierre-Yves Gayraud a travaillé sur deux courts métrages du film PARIS JE TAIME, réalisés par Tom Tykwer (10e arrondissement) et les frères Coen (1er arrondissement). Il a par ailleurs créé les décors de CHACUN CHERCHE SON CHAT de Cédric Klapisch.

LE BERLINER PHILHARMONIKER sous la direction de *SIR SIMON RATTLE*

Le Berliner Philharmoniker est devenu l'un des meilleurs orchestres du monde sous la direction de chefs comme Wilhelm Furtwängler, Sergiu Celibidache, Herbert von Karajan ou Claudio Abbado. Depuis septembre 2002, c'est Sir Simon Rattle, l'un des plus brillants chefs d'orchestre de la jeune génération, qui est à la tête de la prestigieuse formation. La conversion de l'orchestre en entreprise publique, le «Stiftung Berliner Philharmoniker (Berliner Philharmoniker Foundation)», mise en place à la même époque, a donné naissance à un nouveau cadre de travail propice à la créativité

tout en assurant la stabilité économique de cette formation de 129 personnes. Sir Simon Rattle a travaillé au cours de sa carrière avec le Philharmonia Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, la London Sinfonietta, le Los Angeles Philharmonic Orchestra et le City of Birmingham Symphony Orchestra, dont il a été directeur artistique de 1980 à 1998. Il a travaillé également en étroite collaboration avec le Boston Symphony Orchestra, le Philadelphia Orchestra et le Vienna Philharmonic. Simon Rattle, qui a été anobli en 1994, a reçu de nombreux prix et distinctions, dont la Royal Society of Arts Albert Medal et en 2003, le prix Echo Klassik du Chef d'orchestre de l'année. Sir Simon Rattle et le Berliner Philharmoniker ont obtenu un Grammy Award pour leur interprétation de la 10e Symphonie de Gustav Mahler. Ce chef toujours en quête de nouvelles expériences et son orchestre se sont aussi distingués dans le documentaire primé RHYTHM IS IT, se révélant excellents devant la caméra. Sir Simon Rattle et le Berliner Philharmoniker ont récemment interprété «L'or du Rhin», premier volet de la Tétralogie de Richard Wagner, «L'anneau du Nibelung», à Berlin.

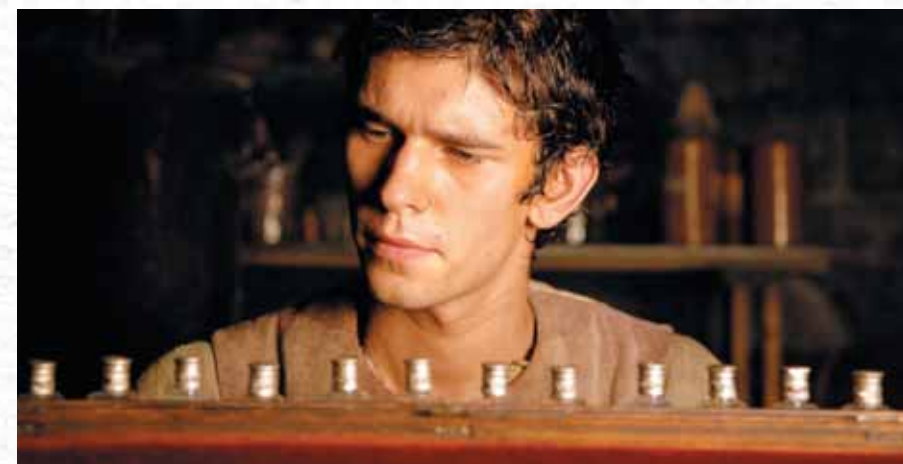
UNE EXPÉRIENCE OLFACTIVE PAR LES PARFUMS THIERRY MUGLER

A l'occasion de la présentation de la production internationale de Bernd Eichinger, Les Parfums Thierry Mugler et Constantin Film ont réalisé, en collaboration avec International Flavors & Fragrances (IFF), un projet exceptionnel, une expérience unique de quinze parfums correspondant aux scènes clés du film.

En se fondant sur l'adaptation du best-seller mondial écrit par Patrick Süskind, l'idée d'une interprétation olfactive du PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER a vu le jour. Les Parfums Thierry Mugler, une marque très haut de gamme, puise audacieusement son inspiration dans le passé pour construire son futur. L'objectif de chacun de ses concepts est toujours de susciter des sentiments forts et d'émerveiller. C'est précisément pour cette raison que le scénario fascinait : aucun autre roman au monde dont on ait tiré un film ne révèle toutes les visions d'un univers de parfums, d'effluves et d'odeurs de façon aussi complète.

Les parfums et les odeurs jouent un rôle capital dans ce chef-d'œuvre. En trouvant un prolongement visuel vers un autre sens, l'idée de le prolonger encore vers l'odorat est née. Pour y parvenir, Les Parfums Thierry Mugler se sont associés à un partenaire hors du commun, IFF, qui, fort de ses centres de création et de son expertise unique dans ce secteur des fragrances, a permis de concrétiser cette incroyable expérience olfactive.

Le coffret Thierry Mugler, enveloppé de luxueux velours rouge, contient quinze compositions parfumées et un livret présentant des images



du film spécialement choisies. Il sera vendu en édition limitée et peut être obtenu à partir du mois de septembre dans les parfumeries agréées ou sur www.leparfum.thierrymugler.com.

LA BANDE ORIGINALE DU FILM EDITÉE CHEZ EMI CLASSICS

Tom Tykwer est l'un des rares cinéastes à signer également la musique de ses films. Comme pour tous ses précédents projets, il a composé celle du PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER, en collaboration avec les musiciens Johnny Klimek et Reinhold Heil. Au sein de Pale 3, les trois complices travaillent ensemble depuis dix ans et préparent actuellement un album.

Tom Tykwer raconte : «En composant, je me suis demandé comment la musique devrait être jouée, et j'ai vite trouvé la réponse : par le Berliner Philharmoniker, sous la direction de Sir Simon Rattle !»

Au départ, le réalisateur ne pensait pas que son souhait serait réalisable. Pourtant, non seulement le célèbre chef d'orchestre s'est enthousiasmé pour le projet, mais également son label réputé, EMI Classics, et Constantin Film, qui a soutenu cette collaboration... Sir Simon Rattle connaissait déjà le travail du réalisateur allemand. Lorsque la star britannique des chefs d'orchestre a été élue directeur artistique et chef d'orchestre en titre du Berliner Philharmoniker en 1999, des amis lui ont recommandé de regarder COURTS, LOLA, COURTS, succès international, pour se familiariser avec son nouveau domicile, Berlin. «Depuis, j'admire le travail de Tom, et je me suis toujours dit que puisque désormais nous habitons tous les deux à Berlin, nous devrions vraiment nous rencontrer !». Même si cela a finalement pris plusieurs années, l'adaptation au cinéma du PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER représentait l'occasion idéale.

LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER sera le premier film dont la bande originale est interprétée par Sir Simon Rattle et le Berliner Philharmoniker.

«Entendre notre musique interprétée par ce grand orchestre pour la première fois était très émouvant, raconte Johnny Klimek. Le son du Berliner Philharmoniker est plus beau encore que ce dont nous avons rêvé.»

Reinhold Heil ajoute : «Pouvoir travailler avec l'un des meilleurs orchestres de la planète a été une chance extraordinaire !»

Tom Tykwer commente : «Sir Simon Rattle a utilisé la personnalité et l'énergie de l'orchestre pour apporter une toute nouvelle dimension à notre partition.»

FICHE ARTISTIQUE

Jean-Baptiste Grenouille	BEN WHISHAW
Antoine Richis	ALAN RICKMAN
Laura Richis	RACHEL HURD-WOOD
Giuseppe Baldini	DUSTIN HOFFMAN
La jeune fille aux prunes	KAROLINE HERFURTH
L'évêque de Grasse	DAVID CALDER
Le maire de Grasse	SIMON CHANDLER
Nathalie	JESSICA SCHWARZ
Madame Gaillard	SIAN THOMAS
Madame Arnulfi	CORINNA HARFOUCH
Dominique Druot	PAUL BERRONDO
Chenier	TIMOTHY DAVIES
Grimal	SAM DOUGLAS
Le marquis de Montesquieu	HARRIS GORDON
Jeanne	SARA FORESTIER
Marianne	JOANNA GRIFFITHS
La mère de Grenouille	BIRGIT MINICHMAYR
Grenouille à 5 ans	ALVARO ROQUE
Grenouille à 12 ans	FRANCK LEFEUVRE
Le gardien	MICHAEL SMILEY
Le magistrat	RICHARD FELIX
Le narrateur (version originale)	JOHN HURT



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur **TOM TYKWER**
Scénaristes **ANDREW BIRKIN**
BERND EICHINGER
TOM TYKWER
D'après le livre de **PATRICK SÜSKIND**
Produit par **BERND EICHINGER**
Coproduct par **MANUEL MALLE**
SAMUEL HADIDA
JULIO FERNANDEZ
GIGI OERI
Coproducteur **CHRISTINE ROTHE**
Chargée de Production **MARTIN MOSZKOWICZ**
Producteur Exécutif **ANDREAS SCHMID**
Producteurs Exécutifs **ANDY GROSCH**
FRANK GRIEBE
Directeur de la photographie **ALEXANDER BERNER**
Chef monteur **ULI HANISCH**
Chef décorateur **PIERRE-YVES GAYRAUD**
Chef costumier **WALDEMAR POKROMSKI**
Création des maquillages et des coiffures **TOM TYKWER**
Musique **JOHNNY KLIMEK**
REINHOLD HEIL
Orchestre **BERLINER PHILHARMONIKER**
Chef d'orchestre **SIR SIMON RATTLE**
Effets visuels **UPP**
Superviseur des effets visuels **DENNIS LOWE**
Intermédiaire numérique **ARRI FILM & TV SERVICES**

Une coproduction **FRANCE - ALLEMAGNE - ESPAGNE**

Couleur - Année : 2006 - Durée : 147 minutes - Format : Scope (2.35)

Son : Dolby SR - Dolby SRD - DTS - Visa n°113.442

